

Commentaire sur le marché

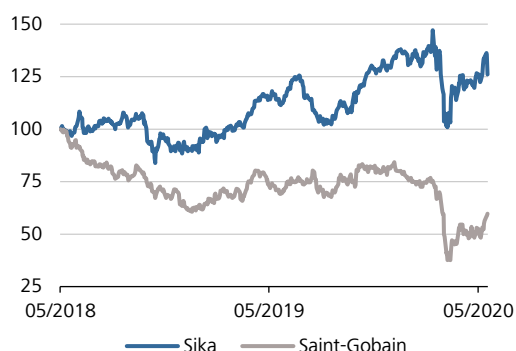
Le coronavirus a paralysé le transport aérien civil. Les dépenses sont restées les mêmes, alors que les revenus se sont effondrés. De nombreuses compagnies aériennes n'échappent à la faillite que grâce à l'aide de l'Etat.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Sika est débarrassé de son principal actionnaire

Evolution des actions Sika et Saint-Gobain depuis l'achat du paquet d'actions Sika, indexées (en CHF)



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

Le groupe français de matériaux de construction Saint-Gobain (SGO) a vendu son paquet d'actions Sika d'environ 10% après la fin de la période de détention de deux ans. Au départ, SGO avait prévu une prise de contrôle stratégique, mais elle a échoué et est restée un pur investisseur financier. Au cours de cette période, les actions de Sika ont gagné 26%, tandis que les actions de SGO ont perdu environ 40% de leur valeur.



GROS PLAN

L'économie suisse se contracte

Le PIB suisse s'est effondré de 2,6% au premier trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent. La consommation privée, les investissements dans l'équipement et l'exportation ont particulièrement souffert pendant le confinement.



LE PROGRAMME

Assouplissement des restrictions d'entrée

Le Conseil fédéral assouplira davantage ses restrictions d'entrée le 8 juin prochain. En effet, l'administration fédérale traitera toutes les demandes de séjour de travailleurs en provenance de l'UE / l'AELE.

Comment le coronavirus plombe les ailes des compagnies aériennes: Un voyage détendu, une liberté pratiquement sans limite et le meilleur des services. Année après année, les compagnies aériennes nous attiraient avec de telles promesses à bord de leurs vols. Mais la réalité était souvent toute une autre: des avions remplis à ras bord, de longs retards et une nourriture de mauvaise qualité. Les chiffres de l'industrie aérienne avant la crise du coronavirus affichent toutefois des records: en effet, les compagnies aériennes du monde entier ont transporté plus de 4 milliards de passagers, effectuant environ 40 millions de décollages, et traversant plus de 8'000 milliards de kilomètres en vol – soit vingt mille fois l'équateur. L'apparition et la propagation du coronavirus dans le monde a tout changé d'un jour à l'autre. Les gouvernements ont mis en place des restrictions de sortie pour endiguer la pandémie, de nombreux pays fermé leurs frontières, les compagnies aériennes réduit leur offre. Ainsi, le groupe Lufthansa, qui compte notamment la Swiss en son sein, a décidé de clouer 700 de ses 763 avions au sol, jusqu'à nouvel ordre, et de réduire son plan de vol au niveau de 1955. Or, l'industrie fait face à un problème existentiel, sachant que son service consiste à rester le moins de temps au sol: car contrairement à la baisse massive des revenus provenant des passages, rien ne change côté dépenses; bien que les coûts variables diminuent (par exemple le kérosène), il faut toutefois continuer à payer des coûts fixes, dont les créneaux de vol, ou encore la maintenance des avions cloués au sol. Certes, les nouvelles infections en baisse depuis avril permettent aux compagnies d'augmenter à nouveau leurs capacités, mais les dégâts sont immenses. Easyjet, la compagnie low cost, a récemment annoncé devoir mettre en place un programme radical d'économies en raison de la crise et de supprimer 5'000 emplois. Ces mesures devraient impacter également de nombreux employés en Suisse. La plupart des vols n'atteindront pas leur capacité prévue, pendant un bon moment, malgré l'assouplissement des mesures. Par ailleurs, les compagnies devront procéder à des investissements non budgétisés, afin de garantir les règles de distanciation, telles qu'elles sont définies par les autorités, des nombreuses compagnies risquant de répercuter ces coûts sur leur clientèle. Une grande vague de consolidation devrait néanmoins être inévitable.

La chute du condor: Lufthansa s'est vue en fortes difficultés ces dernières années en raison de l'incessante pression sur les coûts dans l'industrie. L'action avait perdu environ 13% de sa valeur en 2019, alors que le DAX avait augmenté de plus de 25% à la même période. De nombreux investisseurs avaient acheté des actions, espérant faire une bonne affaire. Ils devraient cependant avoir été déçu de la situation bien avant la crise. Malgré son potentiel et sa valorisation, l'entreprise n'est tout simplement pas parvenue à se redresser. Puis, elle a été touchée de plein fouet par le coronavirus. Le 24 avril dernier, l'action avait enregistré son plus bas niveau depuis presque 17 ans, avec un cours à EUR 7.18. Lufthansa a subi une perte d'environ EUR 2,1 milliards au premier trimestre 2020, et devrait faire face à un deuxième trimestre encore plus grave. L'entreprise risque de licencier 10'000 personnes, et de vendre des centaines d'avions. Un plan d'aide à hauteur de 9 milliards de dollars a été mis en place afin de sauver le groupe. Lufthansa a accepté, en contrepartie, de céder jusqu'à 24 créneaux de vols depuis Francfort et Munich à un concurrent chacun - un cauchemar pour une entreprise. D'autres compagnies aériennes devraient toutefois se soumettre à une telle procédure, afin d'éviter la faillite en raison du coronavirus - à l'image de Latam, la plus grande compagnie aérienne d'Amérique latine.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN